

Jean-Michel ROBERT

Manières d'apprendre. Pour des stratégies d'apprentissage différenciées

Hachette, 2009, coll. F, 160 pages

ISBN : 9782011556806

PRESENTATION DE L'OUVRAGE

A la grande surprise de beaucoup d'enseignants en français langue étrangère, certains publics se montrent réfractaires à certaines méthodologies ou approches didactiques. L'approche communicative, par exemple, heurte les Asiatiques quand elle fascine les locuteurs de langues romanes. Le rejet ou l'attrance pour une telle approche provient des habitudes didactiques en usage dans le pays de l'apprenant, mais aussi du degré de parenté entre la langue maternelle et la langue d'apprentissage. En effet, l'appropriation d'une langue étrangère dépend fortement du degré de parenté entre langue cible et langue maternelle. L'apprenant d'une langue cible éloignée aura tendance à avoir recours aux strates antérieures d'acquisition du langage (comme celles de l'acquisition de la langue maternelle à ses débuts) et à élaborer une sorte de syntaxe élémentaire : il sélectionne les mots chargés sémantiquement qu'il peut repérer et reproduire et opère une réduction à l'intérieur de sa propre langue maternelle (procès qui n'est pas sans rappeler celui de la pidginisation). Dans le cas de langues proches, l'apprenant peut choisir de ne voir dans la langue cible qu'une simple variante de sa langue maternelle. Une réduction de la langue maternelle et une reconstruction du système linguistique de la langue cible ne sont pas nécessaires. Le passage d'une langue à l'autre a lieu à la surface, superposition de la langue maternelle sur la langue cible. Il faudrait donc envisager, dans les classes de FLE, deux modes d'enseignement différenciés (ou plus) qui prennent en compte ces deux procès d'acquisition d'une langue étrangère ainsi que les cultures didactiques de ces apprenants.

Cet ouvrage propose donc de rompre avec la tradition d'une méthodologie universaliste qui ne prend pas toujours suffisamment en compte les besoins langagiers réels des apprenants, leurs motivations et qui ne mène pas toujours une réflexion appropriée sur leurs stratégies d'apprentissage et leurs spécificités culturelles. A cet effet sont passés en revue un certain nombre d'éléments d'analyse qui débouchent sur des propositions d'apprentissages différenciés.

Dans un premier temps, l'auteur examine l'incidence de la distance linguistique (langue proche ou langue éloignée) sur les conditions d'apprentissage/acquisition d'une langue étrangère ou seconde, de façon générale tout d'abord, puis avec différents publics, publics asiatiques, publics bulgares et publics roumains. Ce lien, entre distance linguistique et choix pédagogique, est ensuite repris dans le cadre d'une présentation des apprentissages en intercompréhension. S'agissant des langues proches ou voisines sont étudiés le cas des langues de Scandinavie et, plus connu des publics d'Europe du Sud, celui de l'intercompréhension en langues romanes. Enfin, proposition plus originale, on se pose la question de savoir dans quelle mesure l'anglais pourrait servir de passerelle vers le français pour un certain nombre de publics.

Est approchée ensuite la relation qui existe entre les cultures éducatives et attitudes dans l'apprentissage, attitudes qui peuvent se traduire par des conduites différentes selon les traditions culturelles des apprenants. Tout enseignant qui a eu à gérer des classes d'élèves venant de langues et de cultures fortement différenciées sait à quel point les oppositions en

matière d'attentes et de conduites peuvent être variées. Les uns peuvent être demandeurs d'un savoir linguistique, d'une grammaire explicite, les autres d'une compétence de communication. La perception que chacun a de la langue-cible et de sa langue maternelle et de la relation qui s'établit ainsi entre ces deux langues explique de telles différences. Cette question, fréquemment évoquée, mais rarement traitée, est ici abordée au travers du prisme de l'interculturel, ainsi qu'à partir d'une étude plus fouillée des pédagogies en vigueur dans un certain nombre de pays asiatiques (Chine, Corée, Japon, Taiwan). Analyses qui aboutissent à un plaidoyer en faveur d'une interdidacticité, comme remise en question d'une méthodologie universaliste.

Ouvrage qui propose un point de vue différent de ceux ordinairement adoptés en la matière. On évoque fréquemment la notion d'apprentissage centré sur l'apprenant en termes très généraux, mais cette notion fait ici l'objet d'une analyse attentive aux points de vue et conduites de chacun, ce qui a pour effet de remettre en question certains principes méthodologiques considérés comme allant de soi. L'ouvrage intéressera tous les formateurs qui ont à intervenir auprès de publics dont les situations d'apprentissage et les langues de référence appellent des approches différentes de celles en vigueur dans les méthodologies « universalistes ». Les étudiants inscrits dans des formations en FLE y trouveront des perspectives de réflexion complémentaires, notamment consacrées aux habitudes culturelles d'apprentissage et à la relation entre langue d'origine et langue cible. Une autre façon d'aborder les manières d'apprendre.